

Relier les regards.

L'année dernière, suite aux Assises, l'EC dans sa volonté de réduire l'écart entre le dire et le faire, nous invitait à la conversion du regard : changer de regard pour faire grandir la personne. Regarder la personne comme un être en devenir, un être fragile, un être relié.

Notre cheminement collectif nous demande maintenant de creuser, d'approfondir notre réflexion et notre action autour de cette idée :
Changer de regard, c'est relier ce qui refuse d'être séparé, divisé, en chacun de nous dans la vie éducative.

Ce n'est pas qu'une affaire de mot, d'image, c'est d'abord une question qui interroge nos pratiques les plus quotidiennes, les plus ordinaires.
Chacun, nous pouvons identifier dans notre vie, dans notre exercice professionnel, des mouvements en apparence contradictoires que l'on qualifiera trop vite d'insolubles ou d'impossibles à gérer, à vivre.

La conception de la personne et de la vie dont est porteur l'EC par son origine évangélique, nous fait relever le défi de tenir ensemble ce qui ne peut ni ne doit être séparé. C'est cette volonté qui, seule, peut donner réalité à l'idée de communauté éducative.

Il est vrai qu'une école doit fonctionner, s'organiser, obtenir des résultats mais nous sommes d'abord réunis par le projet de faire grandir chacun. Chaque fois que l'un d'entre nous, se trouve réduit :

- à un acte (l'acte est à juger, jamais la personne)
- à une fonction,
- à un résultat, nous avons à nous interroger pour relier, pour redonner l'unité à ce qui a été alors séparé, désuni, voire oublié ou nié.

Il faudrait se poser la question : au fond, quel ciment permet à la communauté éducative non seulement de fonctionner mais d'être une réalité vivante pour ses membres ?

Attention à ne pas produire d'abord de la structure, des règles avant de construire du sens, de la vie.

Le « vivre – ensemble », le « grandir – ensemble » n'est pas une affaire de structure mais de volonté, de confiance, de regards échangés, partagés.

On ne peut grandir que dans une parole construite dans la confrontation, la diversité et le refus de réduire l'autre.

Toute communauté éducative a besoin pour exister, comme dans toute histoire des origines, d'une source et d'une alliance.

- La source : une conception réaffirmée de la Personne qui renouvelle le regard sur l'acte éducatif.
- L'alliance : une Espérance partagée qui donne la force de nous réinterroger, de nous engager ensemble dans la volonté de ne pas nous résigner à l'écart permanent que nous vivons entre notre idéal et la réalité quotidienne.

Cette source et cette alliance doivent irriguer nos démarches de réflexion.

« Relier les regards » est la réflexion proposée pour cette journée des communautés éducatives. Relier les regards c'est :

- 1) Tisser des liens pour vivre les différences : Construire des passerelles... Aider chacun à se frayer un passage, accompagner des êtres en route.
- 2) Tisser des liens entre les parcours et l'orientation : Orienter, susciter des libertés, pour que les enfants et les jeunes s'engagent résolument dans une direction, et cherchent une signification pour leur vie (projet de vie).
- 3) Tisser des liens entre les différents niveaux du système éducatif : Accueillir la différence. Réussir à faire ensemble en acceptant de ne pas être semblable. Réussir l'ouverture à tous.
- 4) Tisser des liens entre l'école et le monde : S'ouvrir au monde, scruter notre monde d'aujourd'hui, et lire les signes du temps, relier la culture scolaire aux mutations de notre temps. Apprendre aux enfants à aimer le vrai, le beau, le bien.
- 5) Tisser des liens pour éduquer : transmettre des connaissances pour déchiffrer le monde et s'en émerveiller, mais aussi conduire à un « vivre – ensemble » renouvelé.

Les thèmes de réflexion proposés ouvrent chacun à des questionnements.

Confions notre réflexion au Christ. Il se tient là, lui qui est passage, qui est chemin, qui dit à chacun qu'il a du prix à ses yeux. Il est la pierre d'angle.

Educateurs, nous sommes sans cesse conviés à poursuivre l'œuvre de création en aidant l'homme à se construire.

(Synthèse faite à partir de Actualités EC : Relier les regards)

Seigneur,

Faites de moi un instrument de votre paix.

**Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.**

**Faites que je ne cherche pas tant à être consolé que de consoler,
D'être compris que de comprendre.
D'être aimé que d'aimer.**

**Parce que
C'est en donnant que l'on reçoit,
C'est en s'oubliant soi-même qu'on se retrouve
C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon.
C'est en mourant que l'on ressuscite à l'éternelle vie.**

St François d'Assise.